

Cours d'introduction à l'économie

Pr. MAJIDI
Fouzia

Cycle Fondamental : Sciences économiques et gestion « S1 »
Groupes 1,2,3 et 4

Introduction générale.

L'objet de ce cours d'introduction à l'économie est de faire connaître la science économique, comment s'est-elle élaborée progressivement à travers l'histoire et quel est son apport à la connaissance scientifique.

On ne prétend pas dans le cadre de notre cours à une présentation détaillée de toutes les connaissances en sciences économiques. Notre objectif est de fournir aux étudiants de première année un guide de travail pour leur faciliter la lecture de la littérature économique.

Chapitre n°1 : Définition objets et méthodes de la science économique.

La plupart des besoins qu'éprouvent les individus ne peuvent pas être satisfaits par les biens faits de la nature. Les individus doivent consacrer du temps et des efforts à exploiter celle-ci et à produire les biens qui répondent à leurs besoins. Cette rareté des ressources oblige les individus à avoir une activité économique, et c'est à cette activité économique que s'intéresse l'économie politique.

L'objectif de l'économie est de comprendre comment le ménage (un ensemble de personnes) opère ses choix face à des contraintes économiques. C'est aussi de comprendre comment la société, le gouvernement doivent gérer des ressources en quantités limitées. Finalement, l'économie politique c'est l'étude de la façon dont la société gère ses ressources rares.

Ce chapitre a pour objectif de préciser ce qu'est la discipline économie, son objet, sa méthode et ses approches.

Section n°1 : Définition et objets de la science économique.

Économie politique vient du grec et signifie arrangement intérieur de la cité ou de l'État. En fait, il n'existe pas une seule définition de l'économie mais plusieurs définitions. Chaque définition renvoie à un aspect de l'activité économique. L'économie politique est alors présentée comme la science des richesses, ou la science des échanges, ou la science des prix, ou la science des choix.

Pour A. Smith « L'économie politique, considérée comme branche des connaissances du législateur et de l'homme d'État, se propose deux objets distincts : le premier, de procurer au peuple un revenu ou une substance abondante, ou pour mieux dire, de le mettre en état de se procurer lui-même ce revenu ou cette substance abondante ; le second objet est de fournir à l'état ou à la communauté un revenu suffisant pour le service public : elle se propose d'enrichir à la fois le peuple et le souverain » .

Pour J. B. Say l'économie politique est l'étude « de la manière dont se forme, se distribue et se consomme la richesse ».

Pour A. Smith l'économie est une science de la richesse alors que pour Sais c'est une discipline qui vise la connaissance dans la mesure où il introduit la distinction entre production, distribution et consommation.

Pour Marx l'économie politique est la science des rapports sociaux de production ; ce n'est plus la science des richesses mais une science des hommes vivant

en société ; c'est aussi la science des antagonismes car ces rapports sociaux de production sont toujours conflictuels.

L. Walras relie la notion de prix de marché et celle de richesse : « L'économie politique pure est essentiellement la théorie de la détermination des prix sous un régime hypothétique de libre concurrence absolue. L'ensemble de toutes les choses, matérielles et immatérielles, qui sont susceptibles d'avoir un prix parce qu'elles sont rares, c'est-à-dire à la fois utiles et limitées en quantité, forme la richesse sociale. C'est pourquoi l'économie politique pure est aussi la théorie de la richesse sociale ».

Pour Malinvaud « l'économie est la science qui étudie comment des ressources rares sont employées pour la satisfaction des besoins des hommes vivant en société, elle s'intéresse à des opérations essentielles que sont la production, la distribution, et la consommation des biens, D'autre part aux institutions et aux activités ayant pour objet de faciliter ces opérations ».

On peut présenter une définition synthétique en disant que l'économie est la science qui étudie l'échange dans des conditions de rareté :

- Science de l'échange se rapporte à un mécanisme social qui n'implique pas nécessairement que l'échange soit réalisé sur des marchés, mais simplement qu'il existe une forme de société ou existe une certaine division de travail et donc la coopération entre personnes
- -Condition de rareté renvoie à la nécessité de choix.

L'économie est alors aussi l'étude des conséquences sociales involontaires des choix individuels. Ces derniers sont liés à la manière dont les ressources rares de la société sont utilisées pour réaliser les buts de ses divers membres.

Section n°2 : Les grandes questions de la science économique.

Les économistes cherchent à comprendre comment les sociétés humaines font face à ces quatre grands problèmes :

- **La rareté** : Le comportement économique est essentiellement un comportement vis-à-vis de la rareté. Si les moyens n'étaient pas limités, ou si les besoins n'étaient nombreux ou insatiables, il n'y aurait pas de problème économique.

Les biens utiles mais disponibles en abondance, comme par exemple l'air, ne donnent pas lieu à comportement économique. Ils ne sont pas échangés et n'ont pas de prix : ce sont les biens libres.

Les biens qu'il faut produire ou extraire sont des biens économiques, l'économie ne s'intéresse qu'à ceux-là.

- **L'efficacité** : Une deuxième question est celle de la manière plus ou moins efficace dont on lutte contre la rareté. Il n'est pas facile de définir exactement ce qu'on entend par efficacité économique. Pour qu'un système économique soit efficace, il doit utiliser à plein ses ressources rares, mais une telle exigence doit être entendue sur la longue période : l'utilisation à plein des ressources ne doit pas compromettre l'avenir.

- **Une hiérarchie des besoins** : La société doit aussi choisir quels biens seront produits prioritairement à d'autres, et pour satisfaire quelles personnes ou catégories de personnes. Ces deux questions impliquent des choix, implicites ou explicites :

✓ En faveur de telle ou telle consommation. Les goûts des consommateurs peuvent être la base de tels choix, mais la politique économique peut aussi influencer cette hiérarchie : une politique de défense forte impliquerait des programmes militaires coûteux, qui passeraient avant l'éducation des enfants.

✓ En faveur de telle ou telle catégorie sociale. C'est la question de la distribution et de la redistribution des revenus qui est posée là.

- **La circulation de l'information** : Comment ceux qui produisent des biens et services savent-ils ce que leurs clients potentiels veulent effectivement acheter ? Comment savent-ils quelles techniques de production sont les meilleurs pour fabriquer telle ou telle chose ? Comment savent-ils où, et à quel prix ils pourront se procurer des ressources de la manière la plus avantageuse ? Ces questions ne trouvent une réponse adéquate que si l'information circule bien.

Section n°3 : La méthode de recherche en économie.

Toute science se définit par son objet et sa méthode. L'objet de l'économie est la recherche des lois permettant d'expliquer les mécanismes qui gouvernent la production, la distribution et la consommation des biens et des services.

Pour certains économistes, la science économique doit se limiter à l'étude de mécanismes. Ils estiment que pour rester véritablement objective et mériter son appellation de science, il faut qu'elle se situe sur un plan strictement positif et technique : observation des faits, recherche des explications et de déductions logiques, mise en évidence des conséquences purement économiques de divers types de mesures qui peuvent être envisagées pour résoudre tel ou tel problème.

Pour d'autres économistes, il faut partir de l'idée que la sphère économique est incluse dans une sphère plus large qui englobe l'ensemble des activités humaines. Les activités économiques n'ont donc de sens que par rapport aux hommes et la science économique doit être envisagée surtout comme une science sociale. En effet, à la différence de disciplines comme la physique, la chimie ou la biologie, qui peuvent multiplier leurs expériences de laboratoire pour établir des preuves, l'économie politique est une science sociale. Les phénomènes auxquels elle s'intéresse résultent de comportements humains. Dans la mesure où elle étudie l'être humain dans son comportement collectif : en famille, au travail, dans son organisation sociale, etc. Or ceux-ci sont par nature incertains, ils ne se laissent pas enfermer dans des lois immuables. Les économistes ne peuvent donc s'appuyer que sur des observations et des comparaisons temporelles et géographiques.

Selon cette conception, la science économique n'a pas seulement pour objet la recherche de l'efficacité maximale (maximisation de la production, des gains retirés de l'échange, ou des bénéfices, combinaison optimale des facteurs de production, production au moindre coût, etc.). Elle doit plutôt se présenter comme une véritable économie politique et tenir compte des incidences écologiques, sociales et humaines de l'organisation et des conditions de fonctionnement de l'activité économique. Elle est conçue comme devant aider les sociétés à progresser.

Dans cette optique, l'économie politique recouvre trois domaines distincts :

- L'analyse économique a pour objet de mettre en évidence des relations de cause à effet entre phénomènes économiques. Elle se veut objective et scientifique car elle observe des faits, recherche les liens qui les unissent et les causes qui les engendrent, pose et teste des hypothèses, essaie de dégager des régularités et propose des moyens d'action.

- La doctrine économique est normative. Elle s'inscrit dans une certaine conception de l'homme et de la société. Elle s'appuie sur une réflexion éthique et des jugements de valeur pour éclairer et guider les choix et décisions économiques.

- La politique économique consiste à définir et à mettre en œuvre des mesures susceptibles de résoudre des problèmes tels que l'insuffisance de la croissance économique, l'inflation, le chômage ou le déficit du commerce extérieur. Dans ce domaine, ce sont les pouvoirs publics qui prennent les décisions en fonction des priorités qu'ils estiment être celles du pays. Le rôle des économistes est alors d'établir des diagnostics et des prévisions, de proposer des moyens d'action et d'essayer d'évaluer quels seront les impacts de divers types de mesures envisageables. Mais toute

politique économique présente des aspects sociaux dans la mesure où elle a des incidences sur l'activité ou les revenus des différentes catégories socioprofessionnelles. Elle est influencée à la fois par les revendications, pressions et réactions éventuelles de celles-ci et par l'idéologie des partis qui sont au pouvoir. Ceux qui sont d'inspiration libérale cherchent plutôt à alléger les réglementations et les contraintes qui pèsent sur l'économie privée, alors que ceux qui sont d'inspiration interventionniste comptent davantage sur l'État pour résoudre ou atténuer les difficultés.

Section n°4 : Les approches de l'économie.

L'économie a recours à deux grands types d'approches :

- La microéconomie est le domaine de l'analyse économique qui se situe au niveau des comportements individuels des ménages et des entreprises. Chacune de ces deux catégories d'agents économiques est considérée comme homogène. Il s'agit d'une approche surtout théorique et abstraite analysant, par exemple, comment le consommateur maximise sa satisfaction, compte tenu de son revenu et des prix des produits qu'il peut acheter, ou comment une entreprise procède à ses choix d'investissement, ou cherche à réaliser les bénéfices les plus élevés possible en fonction du marché sur lequel elle se situe et du profil de ses coûts de production. L'analyse microéconomique repose sur des hypothèses de rationalité des comportements et met en évidence des mécanismes qui contribuent à l'explication de phénomènes envisagés à l'échelle nationale et internationale.

- La macroéconomie correspond précisément à ce niveau-là car elle s'intéresse au fonctionnement de l'économie d'un pays et aux phénomènes liés aux échanges internationaux. Elle porte sur des variables économiques globales telles que la production, la consommation, l'investissement, l'épargne, l'inflation ou le chômage. Elle analyse les relations qui peuvent y avoir entre elles, identifie les difficultés qui se présentent et étudie les moyens de les surmonter.